

## **Et si l'on regardait autrement le vieillissement et les EHPAD ?**

\*\*\*\*

La crise sanitaire que nous continuons malgré tout à traverser, en espérant la voir toucher à sa fin durable et définitive, a jeté une lumière forte sur le vieillissement, mais aussi sur les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, plus communément appelés EHPAD. Au passage, nous préconisons de trouver une appellation plus accueillante. Nos voisins belges parlent de « maisons de repos » ; nous parlions autrefois de « maisons de retraite », puis de « maisons de retraite médicalisées ». En effet, l'allongement de l'espérance de vie qui, disons-le, est plutôt une bonne nouvelle, peut conduire une bonne partie de la population vers le grand âge, voire le très grand âge. Et il faut bien regarder en face qu'à un moment donné, une personne très âgée et très dépendante peut avoir besoin d'être suivie 24 h sur 24. Il n'est pas rare aujourd'hui de voir 4 voire 5 générations vivre au même moment du temps. Il arrive un moment où l'EHPAD offre la seule solution encore légitimement envisageable.

Bien sûr, nous souhaitons tous vivre chez nous jusqu'à notre dernier souffle, bien soignés, bien aimés, bien entourés de celles et ceux que nous aimons. Bien sûr, il faut travailler l'accompagnement, l'humanisation des parcours de soins comme des lieux d'accueil de quelque nature qu'ils soient. Bien sûr, il convient de former, et mieux, davantage de personnels pour ces lieux, rendre les métiers plus reconnus, plus attractifs, voire en inventer de nouveaux, des complémentaires, pour faire face à l'avancée en âge, l'avancée en grand âge et le nombre de plus en plus important de personnes concernées. Bien sûr, il est utile de promouvoir de nouveaux modes d'habitat, plus participatifs, plus

inclusifs, plus intergénérationnels. Bien sûr, il faut préparer nos plus jeunes, dès l'enfance, à porter un autre regard sur l'avancée en âge et sur le vieillissement. Bien sûr, il convient de privilégier le domicile en l'adaptant, en le confortant, dans tous les sens du terme, pour maintenir les personnes chez elles le plus longtemps possible.

Mais de grâce, arrêtons de tirer sur l'ambulance qui nous permet de faire face chaque jour pour une petite part de la population, 600 à 700 000 personnes qui termineront leur vie en EHPAD, qui nous permet de faire face, disais-je, à une fin de vie digne, accompagnée, respectueuse, voire apaisée.

Les EHPAD et leurs personnels ont fait des prouesses pendant cette crise et se trouvent encore sur le pont, plus d'un an plus tard, car le virus entre encore dans les établissements par des résidents, même vaccinés, par des soignants, par des familles. Et c'est 365 jours par an qu'il faut bien répondre aux besoins et à la demande.

L'équilibre est en permanence recherché entre liberté et protection. Ne faisons-nous pas exactement la même chose avec nos bambins ?

Beaucoup de témoignages positifs réchauffent le cœur des personnels et des directions, pour lesquels je puis vous dire que l'épuisement et le découragement sont souvent le lot quotidien. Que de mercis nous recevons avec joie et gratitude, pour des accompagnements respectueux, marqués d'écoute, voire de tendresse, pour celles et ceux qui terminent leur vie dans nos établissements ! Le maintien à domicile ne résoudra pas tout. Comme j'ai coutume de le dire, « nous poussons le tas de sable ». L'avancée en âge va se poursuivre ; le nombre de centenaires va se multiplier. Mais si vous avez 105 ans, votre fils ou votre fille peut en avoir 80. Y pensons-nous parfois ? Nous aurons à être créatifs, inventifs,

lucides sur ces évolutions de notre société. Les idées, les innovations, les accueils et accompagnements seront complémentaires ; ne les opposons pas et, surtout, ne jetons pas l'opprobre sans savoir ce qui se passe réellement au sein de l'essentiel de nos EHPAD : dévouement, travail ardu et permanent, attention, tendresse, écoute, dépassement de soi. Beaucoup de familles le découvrent en nous confiant leurs aînés.

Pour certains d'entre nous, l'EHPAD sera notre dernière demeure terrestre. L'EHPAD de demain est un sujet permanent de réflexion et de travail, EHPAD ouverte sur le monde, sur son quartier, sur divers publics, sur la vie, oui, j'ose ; EHPAD où l'on soit accompagné, écouté, soulagé, aux plans physique, moral, psychique et spirituel, au sens large de nos spiritualités et des philosophies et transcendances qui nous habitent chacune et chacun.

Je terminerai par cette parole d'une résidente arrivée, bien perturbée, il y a quelques semaines en l'un de nos EHPAD. Très récemment, elle disait « je me plais bien dans ma nouvelle maison ». C'est le plus beau cadeau que pouvait nous faire cette dame.

Alors, ensemble, apprenons à porter d'autres regards sur l'avancée en âge et inventons ou adaptons les parcours et lieux d'accueil et d'accompagnement d'aujourd'hui et de demain. Mais pour cela, non seulement nos gouvernants, mais la société à travers ses divers acteurs, à commencer par chacun de nous, devront prendre activement et lucidement leurs responsabilités, et ceci pour longtemps, car nous n'en sommes qu'à l'aube de ces évolutions majeures.

**Thérèse Lebrun**  
Président-Recteur délégué Santé Social  
Université Catholique de Lille  
Économiste de la Santé  
Chercheur INSERM